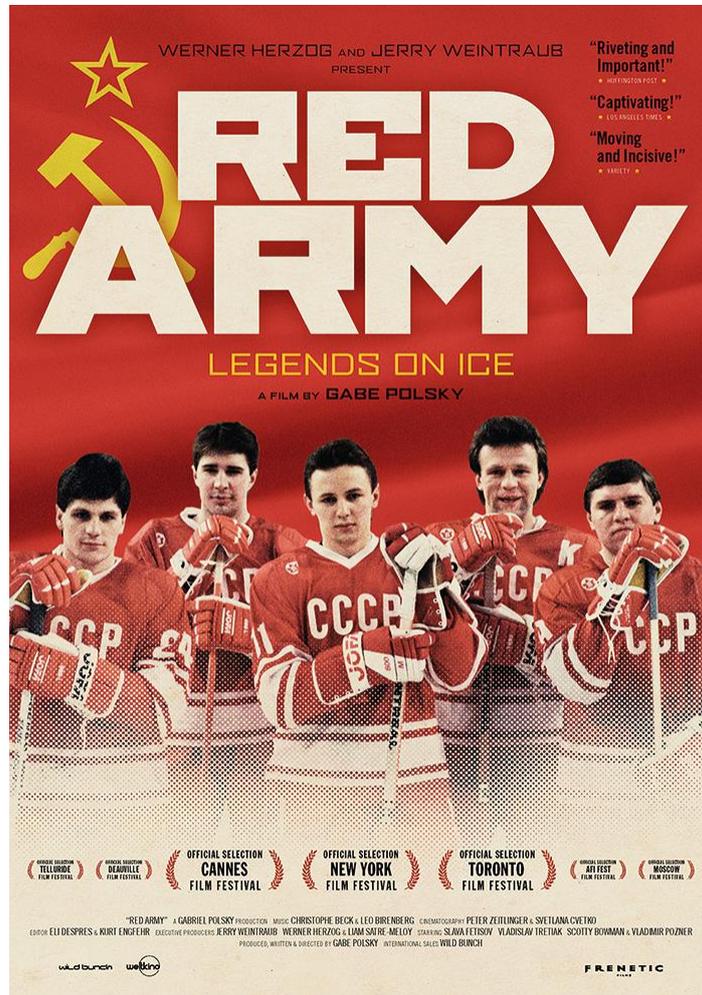


RED ARMY

LEGENDS ON ICE



Un Film de
Gabe Polsky

Producteurs executifs
Werner Herzog, Jerry Weintraub, Liam Satre-Meloy

Durée
76 min

Sortie le 4 mars 2015

Dossier de presse:
<http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details//++/id/995>

Relations presse

Eric Bouzigon
prochaine sa
Tel. 079 320 63 82
eric@bouzigon.ch

Verleih

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
www.Frenetic.ch

SYNOPSIS

L'équipe nationale de hockey sur glace de l'Union soviétique était à l'époque l'une des meilleures du monde. Elle était essentiellement constituée de joueurs du CSKA Moscou, l'équipe légendaire de l'Armée rouge. Disciplinée dès le plus jeune âge et excellente par sa tactique de jeu mettant au centre le « fonctionnement comme collectif », elle était considérée, durant la Guerre froide, comme preuve pour la supériorité du système socialiste. Partie intégrante de la propagande le seul objectif de l'équipe était de dominer l'Occident. Slava Fetisov, le capitaine, était le premier durant la Perestroïka à être débauché par les Etats-Unis avec la promesse de prospérité et de liberté – un transfert qui lui a valu d'être considéré dans sa patrie comme ennemi politique. Mais le nouveau départ fut pénible car la façon de jouer des athlètes soviétiques ne semblait point fonctionner dans système américain basé sur l'individualisme et le vedettariat.

CREDITS

SCÉNARIO

Gabe Polsky

RÉALISATION

Gabe Polsky

CAMÉRA

Svetlana Cvetko

Peter Zeitlinger

MONTAGE

Eli B. Despres

Kurt Engfehr

MUSIQUE

Christophe Beck

Leo Birenberg

SON

E.J. Holowicki

Jason Milligan

PRODUCTEURS

Gabe Polsky

Jerry Weintraub

Liam Satre-Meloy

PRODUCTION

Gabriel Polsky

Productions

A PROPOS DU FILM

Porté par Werner Herzog et le producteur Jerry Weintraub primé aux Emmy Awards, le documentaire retrace à travers l'histoire de l'équipe soviétique de hockey sur glace l'ascension et la décadence d'une puissance mondiale. Le film décrit de manière impressionnante le combat entre communisme et capitalisme, collectivisme et individualisme, ressenti dans tous les domaines de la vie.

L'ancien capitaine de l'équipe, le très charismatique Slava Fetisov, revient sur son parcours hors du commun : d'abord adulé en héros national, plus tard condamné comme traître à la patrie il sera ministre russe des sports et un familier de Poutine. Avec des interviews personnels et du matériel d'archives spectaculaire le réalisateur Gabe Polsky ("Bad Lieutenant: Port of Call New Orleans") ressuscite l'époque de la Guerre Froide et son influence sur les consciences qui perdurent jusqu'à nos jours.

Slava Fetisov

Viacheslav Alexandrovich Fetisov, nommé: Slava Fetisov, est l'un des athlètes soviétique qui a obtenu le plus grand nombre de décorations et est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de hockey sur glace de tous les temps. Il était le capitaine de l'équipe nationale de hockey sur glace soviétique, a gagné sept coupes du monde, deux médailles d'or olympiques et trois Coupes Stanley. Il a effectué deux saisons avec l'équipe All-Star de la NHL et neuf saisons avec celle de l'URSS. Il est l'un des six joueurs élus par la Fédération internationale de hockey sur glace pour l'équipe Centenaire All-Star de. En 2001 il a été admis dans la die Hockey Hall of Fame.

A partir du milieu des années 1980, Fetisov a contribué de manière déterminante que des athlètes soviétiques pouvaient jouer à l'étranger. Il a été le premier citoyen soviétique autorisé à obtenir un visa en vue de jouer aux Etats-Unis. La détermination de Fetisov a ouvert la voie à des milliers de joueurs soviétiques et européens désireux de s'engager dans des équipes de hockey sur glace américaines.

A la fin de sa carrière sportive Fetisov s'est lancé dans la politique. De 2002 à 2008 il a été Ministre russe des Sports et a joué un rôle important dans l'attribution des 22^e Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi. Fetisov est depuis 2005 le président de la commission des athlètes de l'Agence mondiale anti-dopage (WADA). Afin de se consacrer complètement à la politique, il a renoncé en 2012 à ses fonctions de président du club de hockey sur glace CSKA Moscou et de secrétaire général de la Ligue continentale de hockey sur glace. Il est aujourd'hui un membre important du Conseil de la Fédération de Russie.



COMMENTAIRE DU RÉALISATEUR

RED ARMY m'a donné la possibilité d'aller à la recherche de mes propres origines et en même temps d'étudier le rôle que le hockey sur glace a joué dans la culture et la politique de l'Union soviétique. Je suis né et j'ai grandi aux Etats-Unis. Mes parents ont émigré de l'Union soviétique et n'ont que rarement parlé de leur passé. J'ai reçu ma première paire de patins à glace quand j'avais six ans et c'est à partir de là que j'ai toujours joué au hockey sur glace – pour finir à l'Université de Yale. Durant l'entraînement l'accent était toujours mis sur la victoire et beaucoup moins sur le développement des joueurs. Les exercices étaient très monotones et les entraîneurs se concentraient sur les joueurs les plus performants, ceux qui marquaient le plus de buts.

Quand j'avais 13 ans, j'ai reçu un nouvel entraîneur venant de l'Union soviétique. Sa philosophie et ses méthodes d'entraînement étaient radicales et insolites : nous devions marcher sur nos mains et faire des sauts périlleux, porter des cerceaux et marcher avec le poids d'un autre joueur sur le dos. La plus grande différence consistait peut-être dans le fait que nous étions encouragés à être créatifs et qu'on nous enseignait de nous concevoir comme une unité. Dans la communauté des joueurs de hockey de Chicago presque personne ne l'a pris au sérieux.

Mais cet entraîneur a changé tout mon entendement du sport. Je me suis procuré des enregistrements de matchs de hockey soviétiques et ce que j'ai vu m'a ouvert les yeux : les Soviétiques bougeaient comme un tout, une entité, et cela ressemblait davantage à l'art qu'au jeu. Je voulais moi aussi jouer de cette façon !

A Yale j'ai étudié les sciences politiques et l'Histoire et j'ai appris davantage sur le rôle inhabituel que le sport jouait dans l'Union Soviétique. L'équipe de l'Armée rouge a été utilisée comme instrument de propagande : elle devait démontrer la supériorité du système soviétique. Pour cette raison l'Etat a investi sans compter dans le succès de cette équipe. Leur vie était marquée par la répression et la tension pour obtenir des résultats reflétant par

la même la société soviétique. Je me suis rendu compte que la façon de jouer des Soviétiques était marquée par l'idéologie communiste : l'individu n'avait aucune valeur. Les héros gagnaient autant que les enseignants. Le plus important était de servir son équipe ou respectivement son pays. Il était interdit d'exprimer son individualité ou mettre en question les autorités.

Les dirigeants russes d'aujourd'hui sont pour une grande partie des fans de l'équipe de l'Armée rouge et de ses joueurs. Si on connaît l'histoire de l'équipe, on comprend mieux qui dans la Russie actuelle prend les décisions.

RED ARMY traite du paradoxe d'un système terriblement répressif qui a produit l'une des équipes les plus grandes de l'Histoire. Ses succès avaient comme prix la liberté individuelle des joueurs. Avec le film je voulais témoigner ma reconnaissance pour ce fait et rendre hommage à l'art qui est né dans cette période extraordinaire.

Gabe Polsky

